

24/05/2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le PARCOURS PRÉVENTION : Le défi santé de l'ASSNC

Le vendredi 28 mai, à l'occasion de la Journée Internationale d'Action pour la Santé des Femmes, l'ASSNC vous convie mesdames, à un parcours santé d'un type particulier. L'immeuble au **16 rue Gallieni à Nouméa** ouvre ses portes pour une journée d'information ludique et originale. Vous devrez monter jusqu'au dernier étage pour cocher toutes les cases du parcours prévention santé... Sans prendre l'ascenseur* bien sûr !

* L'ascenseur est autorisé aux personnes avec handicap ou difficultés de santé.

Le parcours ressemble à tous les parcours santé, mais celui-ci commence dans le hall d'entrée, au rez-de-chaussée, où les visiteuses se voient donner une carte à cocher au passage des différents stands et ateliers. À chaque étage, une nouvelle découverte les attend.

Au programme : stands d'information, ateliers d'apprentissage (autopalpation des seins), de tests de condition physique, de mesures de la masse grasse (impédancemètre) ou de la glycémie. Tout en haut, au 5^{ème}, en fin d'épreuve, c'est la récompense avec dégustation de boisson rafraîchissante et petit sac à cadeaux.



Plus de droits, plus d'équité, plus de respect... et plus de bien-être.

La journée mondiale d'action pour la santé des femmes a été créée en 1987 au Costa Rica, à l'occasion de la cinquième Rencontre internationale pour la santé des femmes. À l'origine, cette journée avait pour but de combattre les mortalités et les morbidités maternelles, mais depuis 1997, elle cible plus globalement les problèmes des femmes à accéder à des services de santé de qualité.

Dans le domaine de la santé, comme dans beaucoup d'autres domaines, les femmes sont confrontées aux inégalités et au sexisme : elles sont moins prises au sérieux, leurs douleurs sont sous-estimées, elles sont parfois victimes de violences morales, physiques et sexuelles, et sont plus touchées par la précarité ce qui freine leur accès à la santé. Beaucoup de mythes et de méconnaissances subsistent également autour de la santé des femmes.

L'objectif de l'Agence Sanitaire et Sociale de Nouvelle-Calédonie

Cette journée est avant tout une action visant à informer de façon ludique et faire réfléchir sur la façon dont santé et bien-être se rejoignent et se complètent.

Ainsi, comment le simple fait d'avoir une activité physique peut changer la vie et la façon dont on la perçoit. Il en va de même du fait de se nourrir sainement ou de prendre soin de nos dents.

De nombreux aspects de la santé et du bien-être y seront abordés sans tabou. Comme les effets nocifs de la consommation de drogues et d'alcool, qui en plus de générer des dégâts relationnels, favorise l'évolution des cancers (à l'exemple de celui du sein). Il en va de même pour la surconsommation de sucre, qui provoque du surpoids et du diabète mais favorise aussi les risques cardiaques.

« Plus tôt on prend soin de soi, mieux on se porte plus tard »

L'autre message que véhicule l'ASSNC à travers cette journée, c'est qu'il faut commencer jeune. Cette journée d'action permettra par exemple aux mamans de s'informer sur la détection du RAA et sur le scellement bucco-dentaire qui concernent tous les enfants.

Plus spécifiquement, sur l'importance de la vaccination HPV qui s'adresse aux filles de 11 ans et qui pourra avoir un impact considérable sur leur vie sexuelle et affective dans les années suivantes.

Une matinée en préfiguration à Dumbéa

Toujours à l'occasion de la journée Internationale d'Action pour la Santé des Femmes, une présentation par le Dr. Ponchet aura lieu au Centre Communal d'Action sociale de **Dumbéa le mardi 25 mai entre 9h et 11h30**. Elle concernera les thématiques des cancers du sein, de l'utérus et des ovaires. Elle sera suivie de conseils pratiques (buste d'autopalpation) par madame Tanja Philippi, sage-femme et responsable du programme de dépistage des cancers féminins de l'ASSNC. Sur inscription.

La santé des femmes, une priorité de l'ASSNC

En Calédonie, certaines problématiques de santé sont connues chez les femmes (obésité, cancer du sein, cancer du col de l'utérus, grossesses non désirées, infections sexuellement transmissibles, diabète...). Ces situations ont pu s'aggraver en conséquence d'un recours aux soins différé du fait

du contexte épidémique et/ou de la crainte de fréquenter les lieux de soin.

Il est important de rappeler le rôle primordial des professionnels de santé pour accompagner les femmes dans leur parcours de vie pour des conseils ou des soins.

La mission de l'ASSNC étant de contribuer à la santé de tous les Calédoniens, certains programmes coordonnés par l'ASSNC sont en lien plus particulièrement avec la santé des femmes :

- **Mange mieux bouge plus**

Les actions du programme ciblent tout particulièrement la femme en position parentale car c'est au cœur de la famille et durant l'enfance que les habitudes de vie favorables à la santé sont ancrées. Les femmes sont souvent porteuses de cette responsabilité, même si les hommes ont bien sur toute leur place pour inculquer aux enfants les bienfaits de l'activité physique quotidienne et d'une alimentation variée et saine.

Les campagnes de communication sont ainsi volontairement orientées pour toucher un cœur de cible féminin : « Les astuces de Super Maman », « le guide pour manger mieux et bouger plus » « Je mange, je bouge, je trouve mon équilibre », « les bienfaits de bouger », etc.

Si les valeurs d'obésité mesurées avec le calcul de l'IMC sont relativement « proches » pour les deux sexes, la prévalence de l'obésité abdominale est bien plus élevée chez les femmes que chez les hommes : 69% chez les femmes contre 38% chez les hommes (Baromètre santé adultes 2015). Or, c'est un facteur de risque majeur d'apparition de nombreuses pathologies (diabète de type 2, maladies cardiovasculaires...).

- **Santé sexuelle**

Le programme de santé sexuelle, dépistage des IST, HIV, SIDA de l'ASSNC a pour finalité de contribuer à l'équilibre affectif et sexuel de la population de NC. Il s'adresse en particulier aux femmes qui sont victimes pour 22 % d'entre elles de violences conjugales. Ainsi l'ASSNC a créé en 2012 une campagne de communication contre les rapports forcés qui a été rediffusée en 2019.

Les interventions qui sont réalisées en milieu scolaire par des associations mandatées par l'ASSNC ont entre autres objectifs d'ouvrir un espace de discussion, de déconstruire les stéréotypes de genre, d'informer sur les droits (accès à la contraception, IVG, recours en cas de violence...)

Les femmes sont plus touchées par les IST : Infections sexuellement transmissibles (1.3 fois plus de femmes que d'hommes pour le Chlamydiae, responsable de stérilité tubaire chez la femme). Il s'agit donc d'informer les femmes (en milieu scolaire, festif, associatif, sur leurs lieux de vie...) des signes des IST et des lieux où elles peuvent se faire soigner.

L'accès à la contraception est aussi une priorité sachant que 53 % des grossesses chez les 16-25 ans sont des grossesses non désirées. Le programme en lien avec les partenaires a édité un livret sur la contraception destiné à un public jeune.

- **Lutte contre les cancers féminins (dépistage et vaccination)**

Depuis 2009, l'ASSNC organise la campagne de dépistage du cancer du sein en Nouvelle-Calédonie. Le principe de cette action est d'inviter les 25 000 calédoniennes âgées de 50 à 74 ans à réaliser gratuitement une mammographie de dépistage.

En 2011, cette stratégie d'action a été élargie au dépistage du cancer du col de l'utérus. Ainsi, les 85 000 calédoniennes âgées de 20 à 65 ans reçoivent tous les 3 ans, une invitation à réaliser gratuitement un frottis de dépistage.

Enfin, pour lutter plus efficacement contre le cancer du col de l'utérus, l'ASSNC organise depuis 2015 une campagne de vaccination contre le virus HPV responsable de l'apparition des cancers du col de l'utérus. La vaccination est proposée dans les collèges et s'adresse aux jeunes filles de 12 ans et à leur famille.

En 2020, la coordination de l'ASSNC avec ses partenaires a permis de faire bénéficier d'une mammographie de dépistage à 5 926 femmes et 9 916 femmes ont réalisés un frottis en prévention du cancer de col de l'utérus. L'équipe de l'ASSNC ou des dispensaires se sont rendus dans 57 collèges et ont vacciné 1006 jeunes filles contre l'infection liée au virus HPV. Ces vaccinations sont réalisées sous condition d'un accord parental. Le taux de vaccination chez les jeunes filles en Nouvelle Calédonie est encore trop faible (53%) par rapport à l'objectif fixé (70%).

- **Diabète (dont gestationnel)**

Le dépistage du diabète est possible partout en NC, il permet de prendre en charge la maladie aussi tôt que possible. L'ASSNC déploie une équipe de diététiciennes itinérantes et propose dans son centre d'éducation des stages pour comprendre la maladie (diabète et diabète gestationnel) et savoir quelles mesures prendre au quotidien : alimentation plus équilibrée, activité physique plus adaptée, travail au bien-être et gestion du stress.

Le diabète est la maladie la plus répandue chez les femmes en NC. Elles payent un plus lourd tribut que les hommes, car elles souffrent plus d'obésité abdominale. Pendant la grossesse, 50% des femmes prennent plus de poids que les recommandations, ce qui conduit à majorer leur risque de diabète gestationnel, mais aussi d'obésité et de diabète pour leur enfant à l'âge adulte.

- **Hygiène buccodentaire pendant la grossesse**

Les femmes enceintes représentent une catégorie de la population particulièrement sensible aux pathologies buccodentaires. Lors de la grossesse, les femmes sont sujettes à des modifications physiologiques au niveau de la cavité buccale, qui favorisent les problèmes bucco-dentaires infectieux et inflammatoires. L'ASSNC participe à la sensibilisation des femmes (enceintes et jeunes mamans) et des professionnels de santé sur cette thématique via des outils de communication.

- **Addictologie**

Si la consommation de produits psychoactifs n'est pas une problématique uniquement féminine,

on peut remarquer que les femmes ne sont pas épargnées.

Ainsi, les résultats issus du Baromètre Santé Jeunes 2019 montrent des disparités importantes entre les filles et les garçons, notamment sur l'expérimentation et la consommation de cannabis et de tabac :

- Les filles sont plus nombreuses à déclarer avoir expérimenté la cigarette que les garçons (50,4% contre 40,5%). Elles sont également plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir fumé au cours des 30 derniers jours (32,2% des filles contre 25,3% des garçons). Les filles sont aussi plus nombreuses à indiquer fumer une cigarette tous les jours (12,7% contre 8,9%)
- Les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir déjà expérimenté le cannabis (33,5% des filles contre 28,3% des garçons)

L'ASSNC intervient auprès de tout public par des interventions en milieu scolaire, auprès des personnes en réinsertion, suivi et soutien des jeunes et des familles et aide à la réinsertion sociale. Le service de prévention en addictologie, programme unique en Nouvelle-Calédonie, intervient au travers de trois champs, conformément à la Charte d'Ottawa de l'OMS:

- la prévention primaire auprès de différents publics (en milieu scolaire, professionnel, associatif...)
- la prévention secondaire avec le dispositif DECLIC
- la prévention tertiaire avec le dispositif de réinsertion et d'accompagnement en addictologie (DRAA)

En 2020, ont été touchés 6 996 jeunes scolarisés (sans intégrer les chiffres de la province Nord), 252 adultes en entreprises et 544 personnes vulnérables. Le dispositif DECLIC a accueilli 703 jeunes et familles pour des problématiques de consommations de produits psychoactifs ou d'addictions sans produit. Enfin, le dispositif de réinsertion et d'accompagnement en addictologie a suivi 125 personnes en province Nord.

Retrouvez l'ensemble des informations concernant nos programmes sur notre site internet : www.santepourtous.nc

CONTACT PRESSE :

Sosthène DESANGES
communication@ass.nc
Tél : 77 85 22